

Programme des sentinelles de l'UPA



Les agriculteurs se heurtent à un grand nombre des facteurs qui peuvent mener à la maladie mentale et au suicide. L'isolement, le manque de contrôle sur des aspects comme les conditions météorologiques, les accords commerciaux et les soucis financiers concourent à rendre les agriculteurs vulnérables. Fréquemment, ils n'ont pas accès aux mêmes structures de soutien que les citoyens qui habitent dans les zones urbaines.

C'est pourquoi l'Union des producteurs agricoles (UPA), de concert avec l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS), a décidé de créer un réseau de « sentinelles » s'étendant à tout le Québec. Ces sentinelles sont des personnes qui communiquent régulièrement avec les agriculteurs et qui sont formées pour repérer les gens à risque. Ils peuvent reconnaître les premiers signes de la détresse ou les comportements suicidaires et ainsi aiguiller les

personnes à risque vers des ressources appropriées ou, à tout le moins, établir un lien entre ces personnes vulnérables et les ressources dans leur région.

Le programme des sentinelles a vu le jour après qu'une enquête menée auprès des producteurs agricoles au Québec a mis en lumière la grande détresse que ressentaient un grand nombre d'entre eux. L'UPA a décidé qu'il était nécessaire d'agir pour combattre la détresse psychologique et le taux de suicide parmi les agriculteurs.

Après avoir uni leurs efforts pour mettre au point la formation nécessaire, depuis 2016, les deux organisations ont formé 57 entraîneurs et 637 sentinelles. Environ 255 de ces sentinelles sont des agriculteurs, et les autres sont des professionnels qui travaillent régulièrement avec les agriculteurs, comme des vétérinaires et des agronomes. On trouve des sentinelles dans chaque région rurale du Québec.

Aujourd'hui, le programme des sentinelles est un programme de formation agréé par l'Ordre des agronomes du Québec, ce qui signifie que chaque agronome de la province y a accès.

Le but ultime du programme est de porter à 800 le nombre des sentinelles dans la province et de travailler aux côtés des membres des réseaux de santé et des services sociaux pour créer un lien constant entre les agriculteurs et les services de soutien.

« Grâce au déploiement du réseau de sentinelles et avec l'aide des producteurs dans toutes les régions du Québec, aujourd'hui, la santé psychologique est un sujet beaucoup moins tabou », explique Charles-Félix Ross, directeur général de l'UPA.

En invitant les partenaires à participer à son programme, l'UPA a dans les faits multiplié le nombre des intervenants impliqués. Lors de deux forums provinciaux, plus de 600 personnes ont discuté de la santé psychologique. L'UPA veut maintenant que le programme serve à promouvoir un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle, toujours dans le but d'améliorer la santé physique et psychologique des agriculteurs.

« L'UPA s'est intéressée de près aux questions qui continuent d'être tabous et stigmatisées, soit la santé mentale et la prévention du suicide. Elle a embrassé cette cause, car elle est profondément convaincue qu'il est possible d'empêcher les pertes de vie causées par le suicide, en puisant dans cet esprit de solidarité qui anime l'organisation et en faisant appel à son profond désir d'honorer la place

fondamentale qu'occupent les agriculteurs dans la société québécoise », précise Jérôme Gaudreault, directeur général de l'Association québécoise de prévention du suicide.